

XXIX DIMANCHE ORDINAIRE – 20 octobre 2019

ET DIEU NE FERAIT PAS JUSTICE À SES ÉLUS QUI CRIENT VERS LUI JOUR ET NUIT ? - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Luc 18, 1-8

Il leur dit une parabole, qu'il leur faut toujours prier et ne pas perdre cœur. Il dit : « Il était un juge dans une ville, qui ne craignait pas Dieu et ne respectait l'homme. Il était une veuve dans cette ville-là qui venait lui dire : "Fais-moi justice contre mon adversaire." Il ne voulait pas, un temps. Mais après, il se dit en lui-même : "Même si je ne crains Dieu et ne respecte l'homme, du fait que cette veuve me tracasse, je lui ferai justice, de peur que, sans fin, elle vienne m'assommer ! » Le Seigneur dit : « Entendez ce que dit le juge d'injustice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Il patiente avec eux... Je vous dis qu'il leur fera justice en vitesse ! Cependant, le fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Le chapitre 18 de Luc s'ouvre avec un enseignement de Jésus qui ne concerne pas la prière mais la foi, non pas une insistante prière mais la foi. Mais que signifie la foi ? Avoir confiance, croire profondément que Dieu réalisera son projet. Et quel est le projet de Dieu ? Eh bien son règne. Sur la prière, Jésus a déjà amplement parlé à ses disciples au chapitre 12 et ailleurs. Il avait présenté Dieu comme un Père qui prend soin du bien de ses fils, un Père qui ne va pas à l'encontre de leur besoin et de leur nécessités mais au contraire les précède. Un Père qui, comme dit Jésus, sait de quoi nous avons besoin.

Il n'est donc pas nécessaire de faire l'inventaire de nos requêtes parce que le Père sait déjà tout ça. Et Jésus avait conclu cet enseignement sur la prière en disant : « Cherchez plutôt d'abord le royaume de Dieu et toutes choses vous seront données en plus. »

Le règne est l'objet de la prière, à tel point que Jésus dans la prière du 'Notre Père' l'insère avec le "Que ton règne vienne !" Qu'est-ce que ce règne ? Une société alternative. Alors ce passage que nous allons lire (Luc chapitre 18, les premiers huit versets) n'est pas sur l'insistance de la prière envers un Dieu qu'il faut supplier, tellement il est sourd. Celui là est le Dieu des païens mais pas le Père de Jésus.

Il s'agit donc d'un enseignement sur la certitude que les promesses de Dieu seront réalisées, même si les apparences semblent contraires. L'évangéliste écrit « *Il leur* (aux disciples qui avaient démontré ne pas avoir un minimum de confiance) *dit une parabole, qu'il leur faut toujours prier et ne pas perdre cœur.* » L'enseignement n'est pas sur la prière, bien que la prière soit présente, mais sur la justice. En effet le mot 'justice' est employé bien quatre fois. C'est la justice du royaume, cette société alternative que Jésus est venu proposer.

« *Il était un juge dans une ville, qui ne craignait pas Dieu et ne respectait l'homme.* » Le portrait que Jésus trace du juge est celle d'une personne puissante et superbe. Cela nous rappelle tout de suite l'annonce faite à Marie dans ce même évangile avec son 'Magnificat' dans lequel nous trouvons justement le projet de Dieu sur la création. Mais ce projet a besoin de la collaboration des hommes pour sa réalisation. Marie avait dit que Dieu a dispersé les superbes et renversé les puissants de leur trônes. Ici nous avons un homme puissant et superbe. Dieu élève les humbles, comble de bien les affamés et renvoie les riches les mains vides. Voilà le projet de Dieu. C'est sur cette confiance dans la réalisation de ce projet que Jésus insiste. Ceci est la foi que ses disciples doivent avoir et pour laquelle ils sont invités à s'activer et collaborer.

« *Il était une veuve dans cette ville-là* » La veuve, dans la bible, représente la personne par excellence qui, n'ayant plus de mari, doit s'arranger toute seule. Elle est à la merci de tous, c'est une personne en marge, sans protections et en besoin. Or Dieu dans la bible est justement appelé 'défenseur des veuves' car il a à cœur ces créatures à la marge. Donc « *il était une veuve dans cette ville-là qui venait lui dire : "Fais-moi justice contre mon adversaire.* » C'est la première fois qu'apparaît le terme 'justice' qui revient quatre fois dans ce passage.

« *Il ne voulait pas, un temps. Mais après, il se dit en lui-même : "Même si je ne crains Dieu »* il reconnaît ne pas craindre Dieu, « *..et ne respecte l'homme,* » le portrait que Jésus fait de cet homme est atroce « *..du fait que cette veuve me tracasse, je lui ferai justice, de peur que, sans fin, elle vienne m'assommer !* » On pourrait traduire " ..me faire un œil au beurre noir " c'est à dire 'porter préjudice à ma réputation'.

« *Le Seigneur dit : " Entendez ce que dit le juge d'injustice !* » Jésus invite ses disciples à bien écouter. Et voici la leçon qu'il leur donne « *Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ?* » L'expression 'crier jour et nuit' dans les psaumes désigne le cri des opprimés. « *Il patiente avec eux ? Je vous dis qu'il leur fera justice en vitesse !* » Jésus garantit le succès du projet de Dieu sur l'humanité, le royaume, société alternative, où au lieu des valeurs de l'avoir toujours plus, de la promotion et du commander les autres, se propose les valeurs justes, capables de créer fraternité c'est à dire partage et de s'abaisser pour se mettre au service. Voilà le royaume de Dieu, société alternative à celle-ci. Et Jésus assure qu'elle se réalisera. Mais pour cela ses disciples doivent collaborer avec lui pour rompre avec les fausses valeurs de la société. S'ils ne le font pas, ce règne ne pourra pas se réaliser.

Voilà pourquoi Jésus termine avec cette expression chargée d'amertume « *Cependant, le fils de l'homme, quand il viendra,* » le Fils de l'Homme, c'est à dire Jésus qui vient avec la destruction de Jérusalem, « *..trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » L'évangile de Luc termine amèrement avec les disciples qui continuent à aller au temple, malgré tout ce que Jésus leur avait dit et enseigné.

Ce temple, "repère de brigands" que Jésus avait dénoncé et dont il avait annoncé la destruction, représente encore une valeur pour les disciples qui n'ont pas rompu avec le passé et l'institution religieuse. Et alors s'ils ne peuvent pas rompre avec cela, le royaume de Dieu (cette société alternative) ne peut pas advenir.